




PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *Mes Petits Bateaux*, les élèves voyagent de la Seine à l'océan, croisant barques et baigneurs, grenouilles et crapauds, crabes ou chevaux qui ont inspiré les peintres impressionnistes. L'occasion pour les élèves d'aborder sept artistes, Boudin, Caillebotte, Manet, Monet, Pissarro, Renoir, Seurat et leurs œuvres, de découvrir un courant et ses techniques.

Dossier réalisé par Colette Carrié et Maryse Buffière de l'Air,
conseillères pédagogiques en Arts visuels

Niveau : tous cycles.

Période : le XIX^e siècle.

Genre : peinture.

Mouvement artistique : l'impressionnisme.

Artistes abordés : Boudin, Caillebotte, Manet, Monet, Pissarro, Renoir, Seurat.

DÉCOUVRIR

Interview de l'auteur-illustrateur
Entrée dans les œuvres et
pistes pédagogiques

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques : les bateaux

Biographie des peintres : 1824-1926

Zoom sur une œuvre

Les impressionnistes sur le web

Crayonnés



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview de l'auteur-illustrateur

Éric Battut,
auteur-illustrateur



Éric Battut nous parle de sa démarche de création, avec la double casquette de l'auteur et de l'illustrateur...

Le « Pont des arts », un pont entre les œuvres

CRDP. Aimez-vous la peinture impressionniste et vous étiez-vous penché sur cette « technique » avant la réalisation de cet album ?

É. B. *Oui. J'ai fait de nombreuses copies des tableaux de Monet lorsque j'ai décidé de faire l'école É. Cohl, pas au format réel certes, mais cela a été autant formateur qu'un plaisir. Ce n'est donc pas si « nouveau » pour moi, et l'expérience facilite le travail. Et oui j'aime les impressionnistes, pas tous et pas tous les tableaux. Je n'ai pas une préférence.*

J'aime plus Boudin pour ses aquarelles et ses couchers de soleil à l'huile que pour ses plages et ses vues portuaires ; par exemple aussi je préfère l'œuvre de Monet à celle de Manet : tout cela est pur goût personnel.

CRDP. A-t-il été facile de réaliser ces illustrations marines aux touches impressionnistes ?

É. B. *Même si j'habite l'Auvergne, j'ai déjà vu la mer, et l'océan bien sûr, qui n'ont pas les mêmes couleurs. Surtout je connaissais tous les peintres choisis. Ce qui est étonnant est que la touche est en effet différente non seulement entre les peintres mais aussi entre les tableaux d'un même artiste : soit libre soit plus sage, selon le sujet, cela est flagrant chez Caillebotte.*

CRDP. Avez-vous d'abord envisagé le récit, les illustrations ou l'ensemble est-il né d'un même souffle ?

É. B. *En réalité, j'avais au départ l'idée d'une fiction autour d'un enfant qui devait partir de la source d'un fleuve pour arriver à l'océan ; il grandissait tout au long. C'est donc un récit qui devait être mis en mots au départ. Puis mon idée a croisé le projet autour de la « Normandie impressionniste » dont m'avaient parlé les éditeurs. Je me suis dit qu'on pouvait partir de la Seine. C'est ainsi qu'est née l'histoire Mes Petits bateaux.*

CRDP. A-t-il été facile d'attendre que tous les tableaux soient choisis par les coéditeurs ? Et de refaire ou de modifier des planches ?

É. B. *C'est allé assez vite donc cela ne m'a pas gêné. Cela a plutôt consisté en des retouches, des ajouts, des précisions d'attitudes ou d'expressions des personnages. Pour l'œuvre de Monet, par exemple, Matin sur la Seine près de Giverny, j'avais pris le tableau à l'envers et je l'avais positionné autrement sur la page. Je l'ai remis dans son sens, l'ai déplacé à gauche ; comme le tableau et l'illustration étaient finalement trop épurés, j'ai ajouté les détails (les oiseaux,*

la grenouille) pour donner plus de vie à la page et faire coïncider le texte à l'illustration.

CRDP. Comment vous êtes-vous approprié la démarche de la collection entre imitation et libre interprétation d'autant qu'il y a plusieurs tableaux ?

É. B. *On peut bien copier, imiter, dessiner « à la manière de » ce qui existe, mais pour ce qui n'est pas fait, il faut l'imaginer. J'ai fonctionné en collant les photographies des œuvres d'artistes en très bonne résolution sur ma feuille : j'avais réfléchi à leur position dans la page, j'ai mis un cache puis j'ai prolongé les œuvres en faisant bien attention à la position des différents éléments sur la page. Il fallait à la fois continuer l'œuvre et garder son propre style.*

CRDP. À quel âge destinez-vous cet album ?

É. B. *C'est un album pour tous ! Il peut se lire autant par des enfants de cinq que de dix ans. Une manière d'aborder l'impressionnisme, de connaître des peintres, et de voir que ces tableaux ne ressemblent pas du tout à ceux de la Renaissance, par exemple.*

Autour du récit... et des illustrations

CRDP. Le récit est très simple, poétique et rythmé. Est-ce pour laisser davantage la place à l'image ?

É. B. *Je fais toujours des rimes pour rythmer le récit. Il ne s'agit pas de montrer qu'on sait écrire, ou dessiner. J'ai remarqué que la complication ou trop d'application peuvent nuire au résultat. Il faut rester simple, y aller. Et ce n'est pas parce que c'est simple que cela ne crée pas du sens. Tout comme pour l'illustration, un simple aplatissement n'est pas plus facile à réaliser qu'une multitude de touches, le tout étant de proposer un sens et de donner envie de poursuivre. Aussi, les enfants pourront autant s'attacher aux illustrations qu'à la poésie du texte...*

CRDP. Le récit utilise les différents éléments naturels ou liés aux sens ; également il y a toujours un petit animal. Est-ce pour rendre plus physique, sensitive la lecture des jeunes lecteurs ?

É. B. *Cela n'a pas été volontaire de ma part d'être attentif aux différents éléments. De fait l'eau est omniprésente dans les tableaux et mes illustrations. Pour les détails, je me suis basé sur les indications des éditeurs, pour les baigneurs par exemple, ils devaient être le plus en lien avec leur époque (costumes, postures, etc.). Mais j'ai en effet choisi d'intégrer un petit animal le plus souvent pour que les jeunes lecteurs y soient attentifs et car cela donne plus de vie à l'image, de manière anecdotique.*

CRDP. Comment est née la première double page qui est décalée par rapport aux autres ?

É. B. *En réalité, c'est la dernière illustration que j'ai réalisée, notamment pour des questions de droit d'auteur. Je l'ai faite assez vite bien qu'il eut fallu penser à une illustration d'intérieur, respecter une époque (une chambre style 1900) et intégrer l'œuvre de Renoir. J'ai finalement réalisé quelque chose d'intemporel avec le rappel des couleurs et une certaine sobriété.*

CRDP. Qu'est-ce qui vous a inspiré le personnage central ? Et d'où vient son bateau ?

É. B. *Je fais toujours le même type de personnage, enfantin, simple, anodin. Au départ, il avait toujours ses deux bras en l'air mais les éditeurs m'ont demandé de varier ses postures selon la situation dans laquelle il se trouvait. Quant au bateau, j'avais eu l'idée d'un radeau d'où la voile carrée (en rapport aussi avec les draps) mais c'était sans le projet « Normandie impressionniste » et pas assez attractif. J'ai donc refait le bateau en l'égayant avec les pièces de bleu et de rouge.*

CRDP. L'insertion des tableaux dans les illustrations - ou des illustrations dans les tableaux - coule de source : a-t-il été facile de prolonger techniquement les vues, les paysages, horizons... ? Que pensez-vous du bandeau blanc qui sépare les œuvres de vos illustrations ?

É. B. *Au départ, les tableaux se prolongeaient entièrement dans mes illustrations (ou l'inverse) et sur les doubles pages mais on ne voyait plus les œuvres impressionnistes, noyées dans la page. Voilà pourquoi une partie de mon illustration a été supprimée, et les tableaux encadrés et placés de moitié dans ce bandeau blanc qui les met davantage en valeur, tout en laissant la place à mon travail.*

CRDP. Vos personnages sont plus « gais », plus vivants que ceux des tableaux d'artistes : avez-vous voulu dynamiser certaines toiles impressionnistes ?

É. B. *En effet, à la demande des éditeurs, je les ai rendus plus vivants. Ce sont des expressions du visage, des sourires, des états qui rappellent tout simplement ce qu'ils sont en train de vivre ou de faire et qui reflètent, à part pour les dockers, un loisir ou un moment de détente.*

CRDP. Aviez-vous déjà expérimenté tous ces effets de lumières, ces formes dans l'atmosphère, ces jeux de couleurs, ces lignes d'horizons ?

É. B. *Oui. Mais j'ai découvert un nouveau blanc, le « blanc de platine » qui donne un effet de peinture à l'huile satinée alors que c'est de l'acrylique et que j'utilisais un « blanc titane ». Cela m'a permis de créer un effet huilé (sans vernis) mais je ne suis pas sûr que cela se voie bien à l'impression... Quant aux horizons plats, malgré les montagnes auvergnates qui m'entourent, ils sont classiques dans mon travail.*

CRDP. Que pensez-vous de l'album final ?

É. B. *Je plaide coupable ;-)*

Entrée dans les œuvres et pistes pédagogiques

Le choix a été fait d'aborder les œuvres impressionnistes au fur et à mesure qu'elles se présentent dans l'album. Les activités étant destinées à différents cycles, l'enseignant pourra adapter à sa démarche les propositions qui se déroulent en termes de découverte et lecture de l'album ou de pratiques artistiques. Ces pistes proposent de faire un lien simultané pour l'entrée dans l'album et dans les œuvres.

Autour d'Auguste Renoir

La Vague, 1879 (P. 4-5)		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<p>Cacher le tableau et y faire des fenêtres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fenêtre 1 dans le ciel : interroger sur ce que pourrait être ce morceau de bleu ; • fenêtre 2 dans la mer : interroger sur ce que pourrait être ce morceau de blanc, de vert avec des traces bleues ; • essayer de trouver ce que ces deux morceaux représentent ensemble. <p>Découvrir le tableau</p> <p>Que représente ce tableau et comment le sait-on ? (référence aux couleurs, à la représentation du ciel, à la forme des vagues).</p>	<p>Installer des personnages au bord de cette mer, des bateaux...</p> <p>Par exemple, dessiner au feutre noir indélébile sur du papier de fleuriste posé sur une photocopie couleur des personnages, des bateaux...</p> <p>Chasse aux couleurs</p> <p>Essayer de reproduire le bleu, le vert utilisés par le peintre ; faire des aplats, déchirer en bandes et faire une composition.</p>	Tous cycles

La Grenouillère, 1869 (P. 6-7)		
Pour entrer dans le tableau	Pistes d'activités	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • Dans un premier temps, isoler les personnages sur le terre-plein et faire émettre des hypothèses sur qui sont les personnages, ce qu'ils font... ; • dans un deuxième temps, montrer la totalité du tableau et faire verbaliser : comment sait-on qu'on est au bord de l'eau ? Que vont donc faire les personnages ? Quelle est la couleur la plus présente dans ce tableau ? Pourquoi ? 	<p>La couleur verte</p> <p>Fabriquer des verts différents et faire des aplats ; remplir une feuille qui servira de fond pour dessiner un personnage du tableau au feutre noir indélébile.</p>	Cycle 2
	<p>Décontextualiser les personnages</p> <p>Les emmener ailleurs qu'au bord de l'eau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - photocopier les personnages : les élèves doivent avec des magazines ou par le dessin installer les personnages dans un autre paysage ; - à l'aide de l'ordinateur, isoler les personnages et les emmener dans un autre tableau de Renoir (par exemple les mettre au bord de la vague) voir la liste, non exhaustive, des tableaux d'<u>Auguste Renoir</u>*. 	Cycles 2 et 3

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Autour de Georges Seurat

<i>Cheval blanc et cheval noir dans l'eau, vers 1883</i> (P. 8-9)		
Pour entrer dans le tableau	Pistes d'activités	Niveau
<p>Le contexte</p> <ul style="list-style-type: none"> • Où est-on, et comment le sait-on ? • Qu'y-a-t-il dans l'eau, sur l'eau ; que font les personnages ? • Où s'est placé le peintre pour faire son tableau ? 	<p>Les lignes</p> <p>Utiliser les lignes de construction pour une production personnelle : à quoi te font penser ces lignes ?</p> <p>Les chevaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dessiner des chevaux. - Les traces laissées par les chevaux : faire des tampons d'empreintes de chevaux et les installer sur une feuille. - Utiliser l'ordinateur pour chercher d'autres tableaux avec des chevaux, dans ou au bord de l'eau : consulter le site de la RMN. - Avec l'ordinateur, garder les « bords » du paysage, supprimer l'eau et mettre autre chose : par exemple, d'autres chevaux, qui se promènent dans l'herbe... - Avec l'ordinateur, ne garder que l'eau et chercher d'autre chose à mettre autour. <p>La palette du peintre</p> <p>Fabriquer les couleurs du tableau et les mettre dans un quadrillage (une couleur par carré) ; recouvrir avec du papier de fleuriste et dessiner au feutre noir indélébile les chevaux.</p>	<p>Grande section, cycles 2 et 3</p> <p>Tous cycles</p> <p>Cycle 3</p> <p>Cycles 1 et 2</p>

Autour de Claude Monet

<i>Les Barques, Régates à Argenteuil, vers 1874</i> (P. 10-11)		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • Émettre des hypothèses sur ce que font tous ces bateaux ensemble. • Donner le titre et expliquer ce que peut être une régates. • Quelle est la couleur essentielle du tableau ? 	<p>Travail sur tissu</p> <p>Récupérer des voiles ou draps et décorer les voiles.</p> <p>Travail sur la couleur bleue</p> <ul style="list-style-type: none"> - Essayer de faire le plus de bleus différents et les classer du plus clair au plus foncé. - Loto, <i>memory</i> à réaliser avec les différents bleus fabriqués. 	<p>Tous cycles</p> <p>Grande section, cycles 2 et 3</p> <p>Moyenne/ grande sections</p>

Matin sur la Seine près de Giverny, 1896 (P. 12-13)		
Pour entrer dans le tableau	Pistes d'activités	Niveau
<p>Le reflet dans l'eau (dès la moyenne section)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux groupes d'élèves : donner à un groupe la moitié supérieure de l'image du tableau (au-dessus de la ligne de séparation eau et ciel), à l'autre la partie inférieure. Chaque groupe émet des hypothèses en manipulant dans le sens qu'ils veulent le morceau donné. Indiquer ensuite que ces deux morceaux vont ensemble. Selon l'assemblage réalisé, identifier ce que ça peut être. Une fois l'assemblage effectué, leur proposer un miroir et les laisser manipuler et verbaliser les effets produits. • Dévoiler la totalité du tableau et à nouveau utiliser un miroir, identifier la notion de « reflet ». 	<p>Les reflets</p> <ul style="list-style-type: none"> - Découper un objet dans un magazine et essayer de faire son reflet. - Dans un saladier avec de l'eau, organiser des reflets et les photographier. <p>La mythologie (grecque)</p> <p>Raconter le mythe de Narcisse. Consulter le site mythologica.</p>	Cycles 2 et 3

La Plage de Sainte-Adresse, 1867 (P. 22-23)		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • Présenter le tableau en totalité et s'interroger sur ce que font les personnages à côté de leur bateau ; à quoi peuvent servir les paniers qui se trouvent devant, les filets ? • Hypothèse : que peuvent contenir les paniers ? (des poissons, des coquillages...). • Identifier les métiers liés à la mer. • Enfin, utiliser le cartel pour la localisation géographique de Sainte-Adresse. 	<p>La mer</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dessiner des coquillages, des poissons : crayons, graphites, fusains. Dans une corbeille en osier, mettre en scène les dessins de poissons/de coquillages réalisés. - Frotter des filets (filets de pommes de terre, citrons, oranges...) avec des pastels, mettre de l'encre et par-dessus à l'encre de Chine, dessiner des poissons. 	Cycle 1

Terrasse à Sainte-Adresse, 1867 (P. 24-25)		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • En deux parties : un groupe d'élèves dispose de la partie terrasse, un autre celui de la mer et du ciel. Chacun doit émettre des hypothèses sur ce que ça peut être. • Rassembler les deux parties, évoquer le premier et le second plan. • Utiliser le cartel pour la localisation géographique de Sainte-Adresse. 	<p>Fleurs et jardins</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser une collecte de fleurs (en fonction de la saison) et demander aux élèves de réaliser des dessins d'observation. - Ne garder sur la terrasse que les personnages et imaginer un autre jardin. Utiliser une banque d'images de fleurs recueillies dans un catalogue de fleurs ou bien dessinées par les élèves eux-mêmes. <p>Reconstruction</p> <p>Imaginer que la terrasse disparaît sous les eaux : prolonger l'étendue d'eau (possibilité d'insérer des éléments : bateau, phare...).</p>	Dès la moyenne section

Autour d'Édouard Manet

<i>Monet dans son bateau-atelier, 1874</i> (P. 14-15)		
Pour entrer dans le tableau	Pistes d'activités	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • Isoler le peintre. Que fait-il ? Où doit-il être ? (on peut supposer qu'il est dans son atelier). • Présenter la totalité du tableau. On découvre que l'atelier, c'est son bateau. • S'interroger sur : pourquoi a-t-il mis son atelier dans son bateau ? est-ce confortable de peindre dans quelque chose qui bouge ? 	<p>Le bateau est parti. Refaire de l'eau à la place du bateau, ou choisir autre chose.</p> <p>Ce travail peut être réalisé à l'ordinateur ou en peinture, crayons aquarellables, pastels.</p>	<p>Cycle 3</p> <p>Moyenne section</p>

Autour de Gustave Caillebotte

<i>La Seine à Argenteuil, 1882</i> (P. 16-17)		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • Photocopier le tableau et donner à chaque élève un morceau : les élèves doivent retrouver leur petit morceau dans le tableau. • Identifier les deux sortes de bateaux présents : voiles déployées, repliées... • Les lignes : rechercher les lignes du tableau. 	<p>Arts visuels et graphisme</p> <p>Récupérer des bois flottés (en bord de mer ou de rivière) et les peindre.</p> <p>Réutiliser les tickets (morceaux de présentation) comme motifs et les agrandir.</p>	<p>Tous cycles</p>

Autour de Camille Pissarro

<i>La Seine à Argenteuil, 1882</i> (P. 16-17)		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<ul style="list-style-type: none"> • Relation avec l'histoire du transport au XIX^e siècle et l'utilisation du charbon. • Utiliser le titre pour localiser sur une carte le bateau, en arriver à la conclusion que l'on est dans un port. 	<p>- Frottage d'écorces de bois. Voir le site de François Méchain.</p> <p>Les frotter puis utiliser des pastels et des encres pour voir les effets obtenus.</p> <p>- Réaliser des paquets de bois avec des petites branches, brindilles collectées. Travailler la notion d'empilement.</p> <p>- Dessiner avec du fusain les morceaux de bois sur le port.</p>	<p>Tous cycles</p> <p>Cycles 2 et 3</p>

Autour d'Eugène Boudin

<i>La Plage de Trouville, 1864 (P. 20-21)</i>		
Pour entrer dans le tableau	Pratiques artistiques	Niveau
<ul style="list-style-type: none">• Montrer le tableau dans sa totalité.• Rechercher s'il est contemporain de notre époque ou plus ancien à partir d'indices prélevés : chapeaux, vêtements, ombrelles, chaises...	Le sable, les traces <ul style="list-style-type: none">- Les traces laissées dans le sol par les personnages : dans une boîte remplie de sable, laisser des empreintes et les photographier. Utiliser ces photos pour organiser un cheminement.- Photographier les gouttes d'eau laissées dans le sable. Voir le portfolio de Lucien Clergue.- Faire des collages de sable, des coloriations de sable avec de l'encre ; possibilité de colorer le sable.	Cycles 2 et 3 Tous cycles

Repères chronologiques : les bateaux

Le choix a été fait de porter à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain.

L'enseignement de l'histoire des arts s'articulant sur les six périodes historiques du programme d'histoire, il est apparu opportun de leur présenter ces œuvres en relation avec une époque généralement visibles sur le site de la RmN.

La Préhistoire	Dès la Préhistoire, l'homme construit des embarcations fluviales : <u>pirogues</u> creusées dans un tronc d'arbre, canoës en peau ou encore radeaux de roseaux. Ces frères esquifs furent les ancêtres des navires que construisirent les peuples méditerranéens à partir de 2500 av. J.-C.
L'Antiquité	<u>Modèle de barque avec rameurs</u> , vers 2000 av J.-C. Égypte. XI ^e dynastie (vers 2016-1963). Bois, peint, sculpture, stuc. Format : H. : 0.110 m x L. 1.350 m. Fonds : antiquités égyptiennes. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / R.-G. Ojéda.
Le Moyen Âge	<i>Départ pour la troisième croisade. Ya'qûb se sabordant.</i> « Les Passages d'Outremer faits par les Français contre les Turcs depuis Charlemagne jusqu'en 1462 ». S. Mamerot. C. Jean (1430/35-1493). XV ^e siècle. Parchemin, peinture sur papier. Fonds : miniatures et enluminures. Coll. : Louis de Laval ; Diane de Poitiers ; Diane de La Marck ; Charles-Henri, comte de Clermont-Tonnerre ; cardinal Mazarin. Vers 1474-1475 (?). © BnF, Dist. RMN-Grand Palais/image BnF.
Les Temps modernes	<u>Les Trois Caravelles de Christophe Colomb</u> : La Pinta ; La Nina ; La Santa Maria.
La Révolution française et le XIX^e siècle	Durant les trois siècles qui suivirent les expéditions de Christophe Colomb, peu de modifications furent apportées aux navires à voiles, mise à part une augmentation progressive de leurs dimensions. C'est au cours de la guerre anglo-américaine que le trois-mâts, appelé « clipper », et né quelques années auparavant, acquit une renommée internationale en raison de sa rapidité. Il y fut particulièrement efficace comme forceur de blocus. Très rapides et tenant remarquablement la mer, les clipper excellaient dans le commerce de longue distance. Ainsi, ils assurèrent le commerce du thé entre la Chine et l'Angleterre. Certains modèles de clipper battirent des records de vitesse au cours du XIX ^e siècle. Le Von Slet, Bruce Von Stetina, <i>Clipper Ship Lightning</i> .
Le XX^e siècle et notre époque	Le Titanic est un paquebot transatlantique britannique construit 1907. C'est le plus luxueux et le plus grand paquebot jamais construit alors. Lors de son voyage inaugural, de Southampton à New York, il heurte un iceberg, le 14 avril 1912. Il coule le 15 avril 1912 au large de Terre-Neuve. Entre 1490 et 1520 personnes disparaissent, ce qui fait de cet événement une des plus grandes catastrophes maritimes en temps de paix et la plus grande pour l'époque. L'épave du Titanic est localisée le 1 ^{er} septembre 1985. Elle gît à 3843 mètres de profondeur à 650 km au sud-est de Terre-Neuve.

Biographie des peintres : 1824-1926

Eugène Boudin

Photographie,
Pierre Petit,
National Gallery
(Londres).

1824 : naissance d'Eugène-Louis Boudin à Honfleur. Son père est marin sur la liaison Le Havre-Hambourg.

1835 : sa famille s'installe au Havre. Il travaille comme mousse sur cette liaison. Plus tard, chez un imprimeur, puis chez un papetier.

1844 : dans sa propre boutique de papetier-encadreur, il expose des artistes de passage.

1846 : il abandonne du commerce pour la peinture, encouragé par Millet, et suit des cours à l'école de dessin du Havre.

1851 : après l'obtention d'une bourse d'étude, il va à Paris étudier la peinture. Il s'inscrit au Louvre comme copiste.

1855 : sa vie alterne entre Paris, la Normandie et la Bretagne.

1857 : première exposition à Paris.

1859 : il expose sa première toile au Salon : *Un pardon à Saint-Anne-la-Palud*. Il se fait conseiller par Baudelaire. C'est l'année des rencontres avec Courbet, Jongkind, et Monet qu'il initie à la peinture en plein-air lors de séjours à la ferme Saint-Siméon (Honfleur).

1860 : *Sur la plage de Trouville*.

1862 : ayant assisté à la mode des bains de mer, et à la création de Deauville, il invente les scènes de plage dans les stations balnéaires à la mode.

1863 : après s'être réinstallé à Paris, il retourne en Normandie, à Trouville, où se trouvent ses amis peintres. De là, il voyage en Bretagne et peint des tableaux régionaux : *Le Port de Camaret*, *L'Hôpital-Camfrout*, *Vue de Douarnenez*.

1867 : écrit les *Notes d'un voyage en Bretagne*.

1870 : poursuit son travail de peinture de marine.

1874 : participe à la première exposition impressionniste, passant pour un des précurseurs du mouvement.

Il voyage aux Pays-Bas, à Bordeaux, à Berck ou à Venise, pour observer le ciel et la lumière. Il teste des séries et découvre les divers courants artistiques.

1881 : exposé au Salon, il reçoit un prix pour *La Meuse*, à Rotterdam.

1889 : à l'Exposition universelle, il est médaillé pour deux toiles : *Un Coucher de soleil et Marine – Les Lamaneurs*.

1892 : s'installe sur la Côte d'Azur, et est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

1898 : mort à Deauville mais il sera enterré à Paris.

Au cours de sa vie, il aura peint près de 4 500 tableaux et laissé autant de dessins, pastels et aquarelles.

Camille Pissarro

Portrait de l'artiste,
1873, huile sur toile.
Musée d'Orsay, Paris.

1830 : naissance à Saint-Thomas (Antilles danoises) de parents portugais.

1842 : départ pour des études en France.

1847 : retour sur l'île où son père l'initie au négoce durant cinq ans.

1852 : départ pour Caracas (Venezuela) avec un ami danois pour deux années. Il peint.

1855 : retour sur l'île avant d'aller à Paris pour étudier. Il rencontrera Corot, Delacroix, Courbet, Ingres et Daubigny. Il fréquente des ateliers aux Beaux-Arts. Il est attiré par la peinture de Millet. Il travaille dans l'atelier d'Anton Melbye et peint sur le motif à Montmorency.

1859-1861 : fréquentant des académies, il rencontre Monet, Guillaumin, Cézanne, Piette.

1863 : Cézanne et Zola viennent visiter son atelier à La Varenne.

1865 : séjour à La Roche-Guyon.

1860 : rencontre avec Julie Vellay, domestique de sa famille qu'il épousera. Son père lui coupe les vivres à cause de la relation.

1866 : s'installe à Pontoise où il peint et dessine beaucoup. Il fréquente Daubigny. Non loin, à Auvers-sur-Oise, s'est installé son ami médecin le docteur Gachet. Sa situation financière est difficile. Il peint des enseignes.

1869 : part à Louveciennes pour fuir le conflit franco-prussien et l'avancée des troupes. Puis il va en Mayenne, à Londres où il rencontre Durand-Ruel. À son retour chez lui, son atelier a été pillé de plus de mille toiles.

Vers 1870 : *Châtaigner à Louveciennes*.

1872 : retour à Pontoise où il restera dix années. Il collabore avec Cézanne, en plein air à l'Hermitage (Valhermeil).

1877 : *Le Jardin à Pontoise. Printemps, pruniers en fleurs, Pontoise*.

1879 : Gauguin vient travailler avec lui à Pontoise. Degas fait également de la gravure à ses côtés.

1881 : s'installe à Osny. Les tableaux qu'il peint à cette période figureront aux sept premières expositions impressionnistes. Il est ainsi recommandé à Vollard, collectionneur qui soutient le mouvement.

1882 : *La Moisson*.

1883 : séries des *Ports à Rouen*.

1884 : va à Eragny-sur-Epte dans l'Oise grâce à un prêt de Monet pour acquérir une maison et son jardin. Il peint divers pommiers en fleurs.

1885 : rencontre Seurat avec qui il se lie en plus d'apprécier son pointillisme.

1892 : se spécialise dans les séries d'un même motif à partir de plusieurs lieux.

1897 : *Boulevard Montmartre au printemps*.

1898 : *Rouen, Rue de l'épicerie. Autoportrait*.

1902 : retour à Dieppe, puis il va au Havre.

1903 : mort à Paris.

Édouard Manet

Photographie,
Nadar, 1874,
coll. particulière.

1832 : naissance à Paris.

1848 : après avoir raté le concours du Borda pour entrer dans la marine, il s'embarque comme pilotin sur le bateau école « Le Havre et la Guadeloupe » en direction de Rio de Janeiro et revient un an plus tard avec une multitude de dessins. Ce premier voyage lui inspirera des paysages marins ou des sujets historiques.

1850 : refusant de s'inscrire aux Beaux-Arts, il entre dans l'atelier du peintre Thomas Couture où il restera six années tout en prenant son contrepied. Il développe la copie des grands maîtres tels Le Tintoret, Le Titien, Rubens, Delacroix.

1852-1857 : entame une série de voyages en Europe (Hollande, Allemagne, Autriche, république tchèque, Italie), l'occasion de visiter les musées des capitales ou de croquer des fresques.

1856 : aménage dans son propre local avec son ami Albert de Balleroy.

1859 : *Le Buveur d'absinthe* crée une brouille entre Couture et Manet. Présentée et refusée au Salon, elle dévoile ses influences : Courbet et Vélasquez, et illustre un peu *Le Vin des chiffonniers* de Baudelaire avec qui il est devenu ami.

1861 : *Le Chanteur espagnol* lui vaudra son premier succès au Salon.

1862 : *La Musique aux Tuileries* brosse l'univers dans lequel évolue le peintre (autour de Baudelaire, Fantin-Latour, Gautier...) et inspirera Monet, Bazille ou Renoir. Portrait de Victorine Meurent, avec le modèle du même nom et qui sera aussi *La Chanteuse de rue*, et *Olympia* un an plus tard.

1863 : présente deux tableaux à thème espagnol au salon des Refusés, et *Le Déjeuner sur l'herbe (Le Bain)* pour lequel il obtient le soutien d'Émile Zola contre les réactions très vives des journalistes. Olympia. Il épouse Suzanne Leenhoff, professeur de piano au service de la famille Manet, et qui deviendra son modèle (*La Lecture, La Nymphé surprise...*). Il commence à peindre des natures mortes.

1864 : *Homme mort* et *La Corrida* traitent de la tauromachie.

1865 : *Combat de taureau*. Dans cette période aussi, il réalise des tableaux religieux ou historiques tel *Le Combat du Kearsage* et de *l'Alabama*.

1866 : *La Femme au perroquet. Le Joueur de fifre* est refusé au Salon malgré l'investissement de Zola pour le défendre y compris dans des articles.

1867 : présente une cinquantaine de toiles à l'Exposition universelle.

1868 : rencontrée grâce à Fantin-Latour, Berthe Morisot, qu'il admire et apprécie, apparaît dans *Le Balcon*. En 1874, elle épousera le frère de Manet, Eugène. *Portrait d'Émile Zola. L'Exécution de Maximilien* (inspiré de Goya). De nombreux séjours à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) l'amènent à développer les marines.

1869 : c'est probablement le fils qu'il a avec Suzanne, Léon, qui apparaît aussi dans les toiles *L'Enfant à l'épée, Le Déjeuner dans l'atelier* ou *Les Bulles de savon*. Le groupe des Batignolles autour des impressionnistes commence à se former suite aux nombreuses rencontres dans ce quartier - Cézanne, Renoir, Bazille, Monet. Il se liera avec ce dernier.

1870 : se lie avec Degas au moment de la guerre franco-prussienne. Il s'engage dans la garde nationale.

1871 : *La Barricade et Guerre civile*.

1872 : *Berthe Morisot au bouquet de violettes. Bateaux en mer. Soleil couchant*.

1873 : *Bal masqué à l'opéra*. Il rencontre Mallarmé avec qui il deviendra ami.

1874 : *Monet peignant dans son bateau-atelier*.

	<p>1875 : <i>Le Linge</i> est défendu par Mallarmé dans un texte sur les impressionnistes.</p> <p>1876 : <i>Portrait de Stéphane Mallarmé</i>. Manet illustrera deux textes du poète <i>Le Corbeau</i> (trad. de Poe) et <i>L'Après-midi d'un faune</i>.</p> <p>1877 : <i>Nana</i> est refusé au Salon.</p> <p>1878 : <i>La Prune</i> (avec l'actrice Ellen Andrée). Exposition universelle où sont exposés <i>La Rue Mosnier aux drapeaux</i> (Manet) et <i>La Rue de Montorgueil</i> (Monet).</p> <p>1881 : est décoré de la Légion d'honneur et obtient enfin un prix au Salon de l'année.</p> <p>1883 : mort de Manet.</p>
--	--

<p>Georges Seurat</p> <p>Aman-Jean, 1882-1883. Metropolitan Museum of Art (New York, États-Unis).</p>	<p>1859 : naissance à Paris. C'est par l'intermédiaire de sa mère dont le beau-frère est marchand de toile et peintre amateur qu'il sera formé à l'art.</p> <p>1877 : s'inscrit aux Beaux-Arts et fréquente l'atelier de Henri Lehmann. À Brest pour son service militaire, il effectue de nombreuses esquisses de bateaux, plages et mers.</p> <p>1881 : commence à peindre réellement s'intéressant à la maîtrise du noir et blanc. Plus tard, il invente la technique du chromo-luminarisme sur la loi du contraste simultané des couleurs qui va séduire de jeunes peintres comme Signac, Cross, Angrand ou Luce ainsi que Pissarro. Ainsi il participe avec certains à la fondation de la Société des artistes indépendants.</p> <p>1883 : <i>Les Terrassiers</i>.</p> <p>1884-85 : <i>Une Baignade à Asnières. Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte. Les Poseuses. La Seine à Courbevoie</i>. Il a une liaison avec Madeleine Knobloch qui lui donnera un fils en 1891.</p> <p>1889 : <i>La Parade. La Tour Eiffel</i>.</p> <p>1890 : réside à Gravelines où il réalise des toiles de marines. À son retour à Paris, il commence <i>Le Cirque</i> qu'il montrera, inachevé, au Salon des Indépendants. <i>Le Chahut</i>.</p> <p>1891 : mort du peintre suite à une diphtérie.</p>
--	--

Claude Monet

Autoportrait, 1917,
huile sur toile.
Musée d'Orsay, Paris.

- 1840** : naissance à Paris.
- 1845** : installation de la famille au Havre.
- 1856-1858** : premières caricatures. Rencontre avec Boudin qui l'initie à la peinture.
- 1859-1860** : départ pour Paris. Il fréquente l'Académie Suisse où il rencontre Pissarro.
- 1861-1862** : service militaire en Algérie. Au retour, il rencontre Jongkind.
- 1863-1864** : fréquente l'atelier Gleyre où il se lie avec Bazille, Renoir et Sisley. Séjour à Honfleur avec Bazille, puis avec Boudin et Jongkind.
- 1865-1866** : deux paysages pour le Salon ; commence *Le Déjeuner sur l'herbe* achevé avant la fin de l'année. Il rencontre Manet ; déménage à Sèvres puis à Honfleur. *Les Femmes au Jardin*.
- 1867-1868** : séjour à Sainte-Adresse. Naissance de son premier enfant de Camille Doncieux. Difficultés financières mais il est aidé des époux Gaudibert.
- 1869** : séjour à Saint-Michel où il travaille avec Renoir, et à Louveciennes avec Pissarro.
- 1870** : départ pour l'Angleterre avec sa famille, après la déclaration de guerre.
- 1871** : rencontre le marchand Paul Durand-Ruel, puis va en Hollande. De retour installation à Argenteuil.
- 1874** : première exposition impressionniste *Impression, soleil levant* à l'origine du nom du mouvement.
- 1876** : deuxième exposition impressionniste, il présente des paysages d'Argenteuil et *La Japonaise*.
- 1877** : vues de *La Gare Saint-Lazare*.
- 1878** : réinstallation provisoire à Paris puis à Vétheuil.
- 1879** : participe à la quatrième exposition de peinture des impressionnistes.
- 1882-1886** : séjour à Dieppe ; prend résidence à Pourville puis au Havre, à Étretat. Séjour à Bordighera, puis Menton. Il envoie dix œuvres à l'Exposition des XX à Bruxelles.
- 1887** : voyage à Londres.
- 1888** : séjourne à Antibes et Juan-les-Pins, rencontre Maupassant à Cannes.
- 1889** : participe à l'exposition centennale de l'art français, à l'occasion de l'Exposition universelle avec Manet et son *Olympia*.
- 1890** : acquiert la propriété de Giverny où il embellit le jardin.
- 1891** : *Meules*.
- 1892** : *Peupliers*. Séjour à Rouen pour y peindre les Cathédrales. Il épouse Alice Hoschedé.
- 1895** : voyage en Norvège.
- 1896-1897** : travaille à Pourville et à Varengeville.
- 1898** : *Matinées sur la Seine*.
- 1899-1900** : séjours à Londres.
- 1902** : *Six Vues de Vétheuil*.
- 1904** : *Trente-sept vues de la Tamise* à Londres.
- 1908** : séjour à Venise. *Vingt-neuf vues* suivront en 1912.
- 1909** : *Les Nymphéas*, séries de paysages d'eau à la galerie Durand-Ruel (48 œuvres).
- 1923** : Monet est opéré de la cataracte.
- 1926** : visite à Giverny de Vuillard et de Roussel avant qu'il s'éteigne.

Auguste Renoir

Autoportrait, 1879,
huile sur toile.
Musée d'Orsay, Paris.

1841 : naissance à Limoges de Pierre-Auguste Renoir.

1844 : départ pour Paris.

1854 : entre comme apprenti dans un atelier de porcelaine, et fréquente les cours du soir de l'École de dessin et d'arts décoratifs pendant huit ans. Il prend aussi des cours de musique avec Charles Gounod qui remarque son intelligence.

1858 : peint des éventails pour gagner sa vie, colorie des armoires pour son frère.

1862 : réussit le concours d'entrée à l'école des Beaux-Arts. Il entre dans l'atelier de Charles Gleyre où il rencontre Monet, Bazille et Sisley. Ils iront peindre ensemble dans la forêt de Fontainebleau.

1864 : quitte les Beaux-Arts. Il expose l'Esmeralda au Salon qu'il détruira malgré son succès. Durant cette période, il s'inspire d'Ingres, de Courbet, Delacroix.

1865 : *Portrait de William Sisley* et *Soir d'été* sont acceptés au Salon.

1867 : *Lise à l'ombrelle*. Le modèle est Lise Tréhot avec qui il aura deux enfants. Avec Monet il fait des séjours à la Grenouillère qui changeront sa palette, sa touche, ses effets de lumière.

1874-1878 : *La Loge* (1874). Il expose avec les impressionnistes notamment l'immense toile *Le Bal du moulin de la Galette* (1876) qui sera acheté par Caillebotte. Il fait un *Autoportrait* (1876). Il répond à des commandes de portraits : *Madame Charpentier et ses enfants* par exemple.

1880 : difficultés financières. *Déjeuner des canotiers* fait apparaître un nouveau modèle, Aline Charigot qu'il épousera en 1890 et avec qui il aura trois enfants. Il effectue quelques voyages dans le sud de la France, en Afrique du Nord et en Italie.

1881 : *Déjeuner des canotiers*.

1883 : « Les trois danses » dont *Bal à Bougival*.

1885 : les naissances lui font réaliser des toiles sur la maternité.

1887 : *Les Grandes Baigneuses*.

1892 : change encore de style : *Jeunes filles au piano*.

1894 : naît un autre garçon, Jean, qui deviendra le célèbre cinéaste de *La Règle du jeu*.

1897 : *La Baigneuse endormie*.

1903 : installation avec sa famille à Cagnes-sur-Mer, notamment pour sa santé. Il acquiert le domaine des Collettes. De cette période datent de nombreux nus, portraits, natures mortes et scènes mythologiques alors qu'il est entouré par sa femme, ses enfants, ses domestiques. Le succès est au rendez-vous. Il s'intéresse alors à la sculpture, collabore avec Richard Guino pour *Vénus Victrix*, *Le Jugement de Pâris*, *La Grande Laveuse*, *Le Forgeron*. Puis il travaille avec Louis Morel et réalise *Danseuses* et *Joueur de flûteau*.

1906 : *Femme nue couchée*.

1909 : *Claude Renoir en clown*.

1919 : mort au domaine des Collettes.

Gustave Caillebotte

Portrait de l'artiste,
vers 1889,
huile sur toile.
Musée d'Orsay, Paris.

1848 : naissance à Paris.

1857 : entre au lycée Louis-le-Grand.

1870 : obtient une licence en droit avant d'être mobilisé lors de la guerre franco-prussienne. Il entre dans l'atelier du peintre Léon Bonnat.

1872 : peint de nombreuses vues depuis la propriété familiale d'Yerres : *Saules au bord de l'Yerres*. Jusqu'en 1878, il peindra un grand nombre d'huiles autour du parc dont des paysages, portraits de familles ou scènes de loisirs à la rivière. Il voyage également en Italie où il peint *La Route de Naples*.

1874 : l'héritage, suite au décès de son père, lui permet de se consacrer à ce qu'il aime : la peinture.

1873 : est reçu au concours des Beaux-Arts, mais il ne restera qu'un an dans l'école.

1875 : *Les Raboteurs de parquet*¹ est refusé au Salon, le sujet est trop banal et lié au quotidien. Il participe tout de même aux côtés des impressionnistes aux expositions de 1876, 1877, 1879, 1880 et 1882. Il commence à acheter et à collectionner les toiles les plus innovantes selon lui. Également, il fonde avec l'un de ses frères la Société française de timbrologie.

1876 : suite au décès de sa mère, la propriété d'Yerres est vendue. Il peint moins. Il écrit même un testament. Il fréquente toujours les impressionnistes et les aide : il loue un appartement et fournit l'aide financière à l'achat du matériel pictural de Monet, ainsi que de Pissarro ; il est le parrain du fil de Renoir, dont il fait son exécuteur testamentaire. Il achète une toile à Monet, *Un Coin d'appartement*.

1877 : réalise une dizaine de pastels dans le parc, utilisant notamment le bleu.

1879 : gagne une régata avec son voilier Iris.

1880 : achète une demeure au Petit-Gennevilliers. Il peint les alentours. Il fera, différemment de Monet, un jardin géométrique et tracé au cordeau. Sa passion pour les bateaux lui fait dessiner de nombreux voiliers qu'il fait construire au chantier Luce, près de chez lui. Il devient vice-président du Cercle de la voile de Paris.

1887 : s'adonne alors au jardinage et au bateau.

Il s'intéresse au courant japoniste. Grâce à ses diners se maintiennent les liens entre les impressionnistes dont le groupe s'est dissolu.

1888 : invité à l'exposition des XX à Bruxelles, il s'y rend avec Arman Guillaumin.

1894 : mort à Gennevilliers et inhumé au Père-Lachaise.

¹ Cette œuvre devenue célèbre plus tard se trouve à présent au musée d'Orsay (Paris).

Zoom sur une œuvre

Monet dans son bateau-atelier, Manet, 1874, Neve Pinakothek de Munich.

Contexte

Pour peindre plus près de l'eau, un de ses motifs favoris, Monet s'était fait construire un bateau atelier. Charles d'Aubigny avait fait de même en 1844.

Manet représente son ami Monet sur ce bateau dans sa démarche de création dans le cadre verdoyant d'Argenteuil où tous les peintres de l'époque se rencontraient. Monet revient de Londres et s'y est d'ailleurs installé sans oublier les couchers ou levers de soleil.

Le tableau

Avec son chapeau de paille, Monet peint, sa compagne installée à sa gauche dont il semble peu se préoccuper. Son regard est tourné vers la Seine. Autour, un pont, des voiliers, au loin des fumées d'usine. Du bateau, l'occasion est la meilleure d'observer les reflets, vibrations et mouvements de l'eau auxquels il est tant attaché.

Cette peinture de plein air qui est un hommage au peintre fait totalement écho au travail réalisé par Monet que son ami connaît bien : c'est un instantané qui tente de capter les variations de lumière et couleur chaudes et claires à travers ses effets de matières créés par les touches.

Monet peindra lui-même son bateau-atelier en 1875-1876 qui est conservé au musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel (Suisse).

Les impressionnistes sur le web

Voir les œuvres

La Vague, Renoir, 1879, sur le site de l'Institut d'Art de Chicago (États-Unis).

La Plage de Sainte-Adresse, Monet, 1867.

La Grenouillère, Renoir, 1869, sur le site du National Muséum de Stockholm.

Cheval blanc et cheval noir dans l'eau, Seurat, 1883, sur le site de l'agence photographique Bridgeman art.

Matinées près de Giverny (divers) sur le site flickr.com.

Matin sur la Seine près de Giverny, Monet, 1896, sur le site de l'agence photographique Bridgeman art.

Voiliers sur la Seine à Argenteuil, Caillebotte, 1892, sur le site wahooart.com.

La Seine à Argenteuil, Caillebotte, 1882, sur le site de l'agence photographique Bridgeman art.

Coucher de soleil à Rouen, le déchargement du bois, Pissarro, 1896, sur le site du Mondedesarts.

Les Barques, Régates à Argenteuil, Monet, vers 1874 sur le site du musée d'Orsay.

Terrasse à Sainte-Adresse, Monet, 1867, sur le site du Metropolitan Museum of Art (New York).

Documentaire

- Une collection de tableaux de la Seine à Argenteuil sur le site insecula.com.
- Un dossier sur Monet et trois villes de la côte normande sur le site artsansfrontière.com.
- Un dossier pédagogique (pdf) à propos du monde industriel au XIX^e et ses représentations sur le site du musée d'Orsay.
- Une liste de repères autour des peintres et du mouvement impressionnistes sur le site impressionniste.net.

Pédagogique

- Un dossier complet autour de la Normandie impressionniste sur le site du CRDP de l'académie de Rouen.
- Un dossier autour de l'impressionnisme autour de la Seine (pdf) sur le site des musées de Giverny.
- Un dossier sur la route des peintres impressionnistes en Europe (pdf) sur le site de tourisme de Gennevilliers.
- À propos de l'œuvre *La Plage de Trouville* de Boudin, une analyse détaillée pour les petits et les plus grands (pdf) sur le site du CRDP de l'académie de Caen.
- Diverses fiches pédagogiques sur des œuvres impressionnistes (pour tous les niveaux) sur le site de l'académie de Caen.
- Un dossier sur la ville de Rouen : une ville pour l'impressionnisme sur le site des musées de Haute-Normandie.
- Deux activités autour de l'eau en arts visuels sur le site eauseinenormandie.

Crayonnés

Ce

Li

L

L

Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.scrén.com

